

remerciant le Père Gardien pour les attentions délicates dont il nous a entourées. Outre le prédicateur si bien choisi qu'il nous a donné pour notre retraite, nous avons eu le bonheur d'entendre, aux conférences de l'après-midi, la parole persuasive du R. P. Benoît, Secrétaire du T. R. P. Provincial. Sa Paternité Très-Révérende elle-même a daigné nous honorer de sa visite. Qu'elle daigne recevoir ici l'expression de notre reconnaissance la plus sincère, et l'assurance que nous conserverons toujours le souvenir de la touchante instruction qu'Elle a daigné nous donner sur la sainteté. Qui n'aurait admiré cette noblesse et cette simplicité où se révélaient et la tendresse d'un père, et l'éloquence de l'orateur, qui captiva les auditoires les plus distingués des églises de Paris ?

Noblesse oblige, dit le proverbe. Cette parole nous la comprenons : aussi, sommes-nous toutes résolues à prouver à nos vénérés Pères que leur zèle et leur dévouement ont été visiblement bénis du ciel durant ces jours de recueillement : c'est ce que nous ferons par la mise en pratique des résolutions prises au pied des saints autels. Une tertiaire.

— Le 25 juin 1899, à la Fraternité de Saint-Antoine de Padoue, 24 postulantes ont revêtu le saint habit du Tiers-Ordre de saint François, et 18 novices ont fait profession.



NOS PÈLERINAGES

I. — Les Sœurs Tertiaires à Sainte-Anne de Beaupré.

LE Pèlerinage annuel des Sœurs du Tiers-Ordre de Montréal à la Bonne sainte Anne de Beaupré a eu lieu le 18 juin.

Digne des précédents pèlerinages, il mériterait un long compte-rendu, mais l'abondance des matières nous impose la brièveté. Ce qui a distingué particulièrement les Tertiaires cette année, c'est l'ordre, le recueillement, l'absence d'encombrement et tout particulièrement l'esprit de pénitence et de réparation qui ne s'est point démenti un seul instant. On aurait cru voir le paisible et pieux voyage d'une petite communauté, et pourtant il y avait 750 pèlerins. Les processions, surtout pour se rendre